**Lancement de la campagne de sensibilisation au handicap**

**13 octobre 2021**

- Sophie Cluzel  :  Prenez place, nous allons pouvoir démarrer. Est-ce que tous ceux qui ont besoin de l’interprétariat le voient bien en face ?  S’il y a encore des besoins, vous pouvez vous mettre là, il y a des places réservées pour ceux qui ont besoin de l’interprétariat.

Madame, chère Brigitte, Mesdames, Messieurs les élus, membres du CNCPH, monsieur le président, cher Jérémie Boroy, Mesdames, Messieurs les représentants d’associations, Mesdames, Messieurs toutes les équipes du service d’information du gouvernement, Mesdames, Messieurs les comédiens, les personnes ayant participé à cette grande campagne, je suis heureuse que nous soyons tous réunis ce soir à l’occasion du lancement de la première campagne gouvernementale nationale de communication pour lutter contre les préjugés liés au handicap.

Priorité du quinquennat depuis 2017, le handicap est plus que jamais l’affaire de tous. 1 Français sur 5 est concerné, soit 12 millions de personnes, sans oublier les 8 millions d’aidants.

Faire évoluer les mentalités s’agissant du handicap est primordial pour construire une société inclusive, plus juste, plus équitable, plus solide et solidaire, véritable fil rouge qui guide l’ensemble de nos actions.

Le gouvernement est pleinement mobilisé depuis cinq ans pour améliorer la vie des personnes en situation de handicap, vous le savez, le rattachement inédit du secrétariat d’Etat auprès du Premier ministre permet une prise en compte du handicap dans chacun des pans de l’action publique, là où elle était auparavant rattachée trop souvent à sa seule perception médicale, les personnes handicapées sont considérées comme ayant des droits à part entière.

Assurer la pleine participation des personnes a été notre ligne directrice, rappelée lors de la CNH, que le président de la République a organisée à l’Elysée, quinze ans après la loi de 2005, pour l’égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. Mais également à l’occasion de 5 comités interministériels du handicap, sous l’égide du Premier ministre.

Nous n’avons jamais dévié de cette ambition, en poursuivant trois objectifs fondamentaux :  améliorer l’égalité des chances et l’équité territorial, renforcer le pouvoir d’agir et la citoyenneté des personnes en situation de handicap, accompagner, protéger, sécuriser les parcours. Je sais que les attentes des personnes restent nombreuses en la matière. Beaucoup reste à faire pour améliorer l’application du droit existant, particulièrement en matière d’accessibilité universelle.

Je tiens à revenir sur les avancées construites avec et pour les personnes en situation de handicap, notamment grâce à l’étroite collaboration avec le CNCPH dont je salue les membres nombreux ici présents et bien sûr son président Jérémie Boroy. Parvenir à une société du choix commence par assurer le plein accès aux droits à tous les citoyens, quelle que soit leur situation. Nous avons ainsi rétabli le droit de vote des majeurs protégés pour leur permettre de participer à la vie démocratique de notre pays. Autre avancée majeure, les droits à vie, depuis 2019, les personnes n’ont plus à démultiplier les démarches administratives, c’est une réalité pour 135 000 personnes qui bénéficient désormais de l’AAH à vie.

Plus besoin d’aller chez le docteur tous les trois ans pour avoir un certificat médical, c’était quand même assez indigne.

Cette simplification est un changement fondamental qui redonne cette indispensable dignité aux personnes. Elle s’accompagne d’un effort structurant pour diminuer les délais de traitement des dossiers par les MDPH qui sont sous la responsabilité des départements, je le rappelle, et en améliorer la transparence grâce au baromètre, qui permet à chacun de consulter les principales données de son département, qui sont en responsabilité de la politique de solidarité dans les territoires.

Cet effort massif de simplification des droits, primordial, s’est accompagné de l’ouverture de droits nouveaux, comme la prestation de compensation du handicap parentalité, pour accompagner au mieux les personnes en situation de handicap à être parents. Parvenir à une société du choix commence bien sûr dès le plus jeune âge, à l’école, c’est pourquoi nous avons profondément transformé notre modèle scolaire pour que l’école de la République soit en mesure de scolariser l’ensemble de ses enfants, parce que c’est en apprenant ensemble qu’on apprend à se connaître quelles que soient les différences et qu’on fait monter ce degré d’acceptation dès le plus jeune âge. 400 000 élèves ont été ainsi scolarisés à l’école, 20% de plus qu’en 2017.

L’accès à la pleine autonomie qui passe bien sûr aussi par l’insertion professionnelle, avec de nombreux dispositifs pour assurer le maintien dans l'emploi des personnes handicapées, avec beaucoup d’outils et de dispositifs. Nous avons organisé une journée de sensibilisation inédite depuis 2017, pour lever les idées reçues sur le handicap et l’emploi, le Duoday, initiative unique pour créer des rencontres entre personnes en situation de handicap et employeurs. La dernière édition a permis la formation de près de 20 000 duos, et pour 10% de ces personnes, un contrat d’embauche a été à la clé. Le prochain est le 18 novembre au milieu de la semaine européenne pour l’emploi des personnes handicapées, je sais qu’il y a des employeurs, des médias…

C’est aussi assurer à chacun l'accompagnement dont il a besoin pour se loger, vivre dignement, y compris quand on a des besoins complexes. Cet accompagnement s’adresse aussi aux proches aidants, développement de solutions de répits, congé proche-aidant, pour une indemnisation de trois mois pour permettre aux personnes qui accompagnent un proche de concilier vie professionnelle et personnelle.

Enfin, pour que les personnes en situation de handicap puissent vivre pleinement leur citoyenneté, l'environnement doit être accessible dans tous les domaines.

Cette accessibilité universelle, nous la travaillons dans tous les aspects de la vie, bâti, il reste du travail, transport, là aussi, culture, vie démocratique, sport, numérique, communication gouvernementale.

A ce propos, dans le cadre du plan d’action du gouvernement pour rendre plus accessible la communication publique, le secrétariat d’Etat a piloté la mise en accessibilité à 100% du site handicap.gouv, en totale conformité avec le référentiel général d’accessibilité pour les administrations, ce qui permet de naviguer sur le site en utilisant uniquement son clavier ou sa voix.

Nos concitoyens attendent que nous montrions l’exemple en matière d’accessibilité des services publics numériques, les différents ministères auront à se moderniser, en commençant par les trente sites les plus visités de l'Etat. Ils pourront compter sur l’appui du service du gouvernement, dont je laisse maintenant le directeur, cher Mickaël, nous expliquer plus en avant les avancées sur l’accessibilité de l'Etat.

C’est à vous.

- Merci madame la ministre.

Madame la première dame, chère Brigitte Macron, Mesdames, Messieurs les élus, membres du CNCPH…

Oui, c’est mieux, merci.

Mesdames, Messieurs les représentants des associations, Mesdames, Messieurs les comédiens, Mesdames, Messieurs, merci beaucoup, je suis très heureux d’être là avec vous ce soir pour cette présentation de cette très belle campagne. Je reconnais dans la salle de nombreuses personnes qui ont travaillé avec le SIG sur les sujets de communication sur lesquels je vais revenir, en particulier les membres du cabinet de madame la ministre, la direction de la communication des ministères sociaux, membres du CNCPH, cher Jérémie Boroy, et les équipes du service d’information du gouvernement et en particulier ma cheffe de cabinet, Axelle, qui a beaucoup travaillé sur ces sujets du handicap.

Depuis cet été, le service d’information du gouvernement qui agit sous la tutelle du Premier ministre est investi d’une nouvelle mission :  veiller à l’accessibilité des principales actions et moyens de communication gouvernementale à destination des personnes en situation de handicap.

Nous avons beaucoup travaillé sur ces sujets, nous nous sommes beaucoup investis sur de nombreux outils, mais l’engagement du service d’information du gouvernement sur ce sujet ne date pas d’hier, et des avancées importantes ont été menées ces dernières années. On aura l’occasion de revenir juste après sur ces thématiques, mais je voulais revenir sur les projets structurants sur lesquels nous avons travaillé au service d’information du gouvernement pour harmoniser la communication gouvernementale, autour de référentiels communs, pensés depuis le début pour être compatibles avec les exigences de l’accessibilité, je pense en particulier, et je le vois partout, mais c’est peut-être parce que j’ai une déformation maintenant, la marque de l'Etat, cette fameuse Marianne, ce bloc marque que nous avons retravaillé, et que la crise Covid nous a permis de déployer avec beaucoup de force, cette marque de l'Etat qui a été associée à sa déclinaison numérique, avec un terme peut-être un peu barbare, ce système de design de l'Etat, qui est un ensemble de composants pour faire des sites Internet, qui sont par définition, par design, accessibles, et utilisés par de nombreux sites Internet de l'Etat. Comme le site handicap.gouv.

Comme beaucoup d’autres sujets, l’épidémie du Covid-19 nous a obligé à transformer nos usages pour assurer que l’information que nous diffusions touche tous les citoyens et s’adresse à tous les Français, pour tous les Français, où qu’ils soient et quelle que soit leur situation. C’est pour ça que sur le site gouvernement.fr, où nous avions créé un espace dédié à l’information Covid, nous avions créé une page en Facile à lire et à comprendre, travaillé avec des associations pour les attestations, on en a eu besoin, et elles ont été aussi développées en FALC, on a intégré un module pour les personnes sourdes et malentendants, et même créé un chatbot. Pour aller plus loin, le Premier ministre nous a chargés il y a un an de développer des nouvelles compétences, et en particulier de développer l’accessibilité, en tout cas de veiller à l’accessibilité de l’ensemble de la communication gouvernementale. Face à l’ampleur de la mission, nous avons constaté que nous manquions d’expertise, et nous avons recruté une experte sur le sujet pour accompagner à ce changement. Il faut que le SIG se modernise, acquiert ces compétences, et c’est nécessaire.

Des projets ont vu le jour, une charte d’accessibilité a été coconstruite, pour donner un cadre à l’accessibilité, une trentaine de sites parmi les plus consultés en France ont été audités et vont être optimisés pour être 100% compatibles avec ces règles d’accessibilité.

La mise en place de marchés interministériels, c’est un peu administratif, mais nous en avons besoin pour faciliter la mise en accessibilité des communications, pour qu’il n’y ait plus aucune excuse à ne pas le faire. Et d’ici la fin de l’année, la création d’une formation sur l’accessibilité pour l’ensemble des acteurs de l'Etat, pour inscrire ces changements dans la durée et dans le cœur même des missions de l'Etat.

Aujourd’hui, je me réjouis que des grands moments de l’action gouvernementale soient déjà accessibles, comme les comptes rendus du conseil des ministres, la communication sanitaire, je reviens sur ces déclinaisons en FALC, mais aussi des dispositifs inédits de communication, peut-être avez-vous vu les communications coordonnées sur le Plan France Relance, avec des spots diffusés à la télévision accessibles en LSF, l’exposition de documents directement accessibles, et bien sûr la campagne qui vous est présentée ce soir. Pour terminer, et je vous remercie encore pour l’invitation, madame la ministre, on partage deux ambitions sur nos objectifs, veiller d’abord à l’exemplarité de l'Etat, notamment vis-à-vis des standards internationaux, des acteurs publics, privés, et même des médias. Nous partageons cette responsabilité citoyenne. Et assurer dans la durée un changement structurel et culturel au niveau de l'Etat, pour inscrire l’accessibilité dans nos méthodes de communication, en démarrant une acculturation dès aujourd’hui.

Le SIG sera là pour vous accompagner, vous aider et porter sa part dans l’édifice. C’est le sens de cette campagne, à laquelle le SIG a contribué, financièrement un peu, mais surtout, j’espère, par nos apports, et aussi par quelques idées, on va voir les coulisses, je salue les comédiens qui, je pense, est une très bonne utilisation des méthodes et usages pour répondre aux attentes de nos concitoyens. Je compte sur notre mobilisation collective pour faire de cette campagne une réussite, merci à tous.

- Sophie Cluzel: Merci beaucoup. Venons-en maintenant à l’objet qui nous réunit ce soir, à savoir le lancement de la campagne nationale de communication gouvernementale pour lutter contre les préjugés liés au handicap. Parce qu’une évolution des représentations est en effet primordiale, pour accélérer la pleine participation des personnes, il est temps de montrer toute la riche diversité que représentent les personnes en situation de handicap pour la société, acteurs de cohésion et de progrès social. Il est temps de valoriser les compétences des personnes en situation de handicap, en se focalisons sur ce qu’elles font et ce qu’elles sont, et non pas ce qu’elles ne font pas. Il est temps d’améliorer la connaissance générale du grand public sur les enjeux du handicap, dans toute sa diversité. Pourquoi ?  Parce que le handicap est aujourd’hui encore la première cause de discrimination motivant les saisines des défenseurs des droits. Les idées reçues, sur les préjugés relatifs aux personnes en situation de handicap restent importants. Ce constat est d’autant plus prégnant s’agissant du handicap psychique, l’autisme, le polyhandicap, pour ne citer qu’eux. Ils se matérialisent à travers la prédominance de l’image de la personne handicapée en fauteuil ou avec la canne blanche alors même que 80% des handicaps sont invisibles.

Les constats sont extrêmement préoccupants, le handicap est encore essentiellement vu à travers le prisme de la difficulté, et très largement associé à l’idée de souffrance et de malheur. 64% des personnes interrogées estiment que le handicap est un obstacle au bonheur et à une vie épanouie. 37% des moins de 35 ans interrogés sont d’avis que les personnes en situation de handicap ne sont pas capables de travailler, contre 19% dans la population générale.

31% estiment qu’il vaudrait mieux éviter qu’une personne en situation de handicap ait des enfants et les élève. 46% déclarent qu’ils seraient inquiets si leur enfant se mariait avec une personne en situation de handicap. Plus d’un quart des interrogés ne voient pas précisément ce dont il s’agit lorsqu’on parle de troubles psychiques, de troubles cognitifs, de polyhandicap.

L’insuffisante représentation dans les médias est un facteur explicatif de ces préjugés, seuls 0,6% des individus perçus comme en situation de handicap selon le dernier baromètre du CSA, je salue la présence ici de Carole. C’est pourquoi lors de la CNH, le président de la République a officialisé le lancement d’une grande campagne nationale pour faire tomber les préjuger et rendre visibles les invisibles, pour une société plus juste, plus équitable.

Il s’agit d’un engagement pris par la France au titre de la convention internationale des droits des personnes handicapées, dont la France a rendu compte en 2021 devant le comité des personnes handicapées des Nations unies.

Depuis quinze ans, aucune campagne de ce type n’a été organisée, seules des campagnes associatives ou sectorielles ont été organisées, avec succès, certes, mais avec un focus sur un type de handicap, comme l’autisme, grande cause nationale de 2012. Car notre société relègue encore trop souvent ce qu’elle ne comprend pas, elle peut renforcer l’isolement social des personnes en situation de handicap et générer de l’exclusion. Il nous faut recréer du lien. Nous devons casser le filtre déformant que représente le handicap, sans le nier, en le remettant à sa juste place, une caractéristique qui ne nous définit pas. Il s’agit de permettre la relation à l’autre, ce qui importe vraiment, notre personnalité, en rendant visibles les personnes en situation de handicap, en valorisant leurs compétences plutôt que les incapacités, et en améliorant le degré de connaissances générales du grand public sur le sujet du handicap, y compris sur les handicaps invisibles.

C’est précisément dans cette optique qu’a été pensée la campagne, à travers un message simple adressé à toutes les générations, notamment les jeunes, qui ont un rôle indéniable à jouer pour faire évoluer le regard sur le handicap. Ce message, c’est : voyons les personnes avant le handicap.

Le gouvernement y consacre un investissement fort, de 3,5 millions d’euros, pour un plan média d’ampleur, que nous allons découvrir ensemble, bien sûr la campagne est 100% accessible, avec audiodescription, texte alternatif, pour permettre à tous d’en profiter. Je vous propose de regarder les trois films, la cantine, le rencard et la robe.

Chacun met en scène des situations de la vie quotidienne où la relation à la personne se concentre sur ce qui importe vraiment, la personnalité.

Ce que nous sommes, ce que nous aimons, ce que nous faisons, c’est ce regard débarrassé des préjugés qui sera mis en valeur pour interpeller les spectateurs sur leur propre regard.

(Vidéo)

- Regarde celle-là, la nouvelle, elle porte la même robe que moi.

Qu’est-ce qu’elle a dit ?

- Elle a dit qu’elle adorait ta robe !

- Merci !

« Voyons les personnes avant le handicap. »

Vidéo :

- Si, si, elle est là. Je ne le crois pas, elle est encore plus belle que sur les photos.

Oh là là, je suis stressé. Allez, j’y vais.

Non… En plus, elle est fan de hard rock comme moi !

« Voyons les personnes avant le handicap. »

Vidéo :

- Je peux me mettre là ?

- Vas-y.

Non… Je n’y crois pas !  Enfin quelqu’un qui aime les betteraves et les choux de Bruxelles comme moi !

« Voyons les personnes avant le handicap. »

- Sophie Cluzel: ces trois films ont été réalisés par Yvan Attal, et je remercie le réalisateur et les comédiens, particulièrement les personnes en situation de handicap qui se sont prêtés au rôle de modèle. Peut-être un mot d’Yvan, qui n’a pas pu être avec nous aujourd’hui.

- Bonjour ou bonsoir, je voulais vous dire à quel point je suis désolé de ne pas être là avec vous, je suis à Nice pour présenter mon prochain film, que je vous encourage à voir, dès le 1er décembre, mais je ne suis pas là pour faire de la promotion pour mon film, mais pour les films qu’on a faits ensemble. Je voulais vous remercier, vous dire que ça a été un grand plaisir pour moi de faire ces films, et important aussi de participer à cette aventure, j’ai été très touché par les acteurs avec lesquels j’ai travaillé, trois acteurs et actrices formidables, qui sont aussi touchants à l’écran que dans la vie, et j’espère vraiment qu’ils vous toucheront dans ces films.

- Sophie Cluzel: Merci cher Yvan.

Ces trois films seront diffusés dans les médias, la télévision, le cinéma, les réseaux sociaux, et ils seront surtout accompagnés sur le volet presse et digital d’une série de dix portraits, réalisés par la photographe Sylvie ici présente, impliquer les personnes concernées était indispensable, je tiens à te remercier, Sylvie, pour avoir mis tout ton talent à révéler les personnalités de chacun et chacune.

Je te laisse nous livrer peut-être ton expérience, si tu veux bien nous dire un mot de ce que ce shooting t’a apporté, comment tu les as conçus et abordés.

- (intervention hors micro)

Je ne suis pas très douée avec les micros, plus avec l’appareil photo.

Sophie, merci beaucoup pour cette expérience magnifique que j’ai eue, ça changeait des acteurs que je photographie d’habitude, mais pour moi, c’était des grands comédiens, qui se sont donnés pleinement, qui m’ont beaucoup apporté, et j’ai eu le regard que je voulais, j’ai eu la sensibilité qu’ils m’ont donnée, c’était quelque chose de différent, mais tout aussi difficile et tout aussi satisfaisant que les comédiens.

- Sophie Cluzel: Merci Sylvie. Il est temps maintenant de laisser la parole aux vraies stars de la campagne, vous allez voir le travail de Sylvie, je pense que vous verrez dans le making-of que l’ambition de la campagne était très l’origine de mettre les personnes concernées au cœur du projet, et je pense que ce petit film va parler de lui-même. Vous allez voir.

Vidéo :

- Pour moi, c’est un nouveau défi, dans toute prise de vue, il y a des difficultés, aussi bien avec une star qu’avec un handicapé, mais j’allais dire, j’ai envie de le rendre encore plus beau, j’ai envie de saisir un moment de sa vie, sa vie qui est normale.

« Un petit regard vers moi »

- J’ai trouvé ça très intéressant, on était avec des photographes professionnels, des stylistes, des maquilleuses, c’était une après-midi assez riche, j’étais la star aujourd’hui !

- Être handicapé, ce n’est pas une maladie qu’on attrape, c’est quelque chose avec laquelle il faut vivre.

- Ce n’est pas juste l’affaire d’autrui, c’est aussi ça qui est difficile à faire comprendre et à expliquer dans une démarche de sensibilisation, pour favoriser l’inclusion et éviter les moqueries, on est tous Français et citoyens.

- Dans la rue, certaines personnes ne vous regardent pas forcément de très belle manière quand vous avez un handicap, et avec plus de sensibilisation, elles auraient peut-être un autre regard.

- On voit très peu de personnes en situation de handicap dans les médias, et je pense que ça manque, ça pourrait faire bouger les choses, plus vite en tout cas.

- « Regarde un peu vers dehors… »

- Dans la tête du grand public, on se dit que quand on est handicapé, en fauteuil ou autre, on se dit qu’on est juste bon à rester chez nous. Et on peut être athlète, travailler, manager, même en chaise roulante.

- Le handicap ne constitue pas les personnes, c’est ce qu’elles ont envie de faire de leur vie.

- Je suis très heureuse que le ministère de la santé ait eu envie de mettre en avant les qualités et les désirs des personnes handicapées, et en ça, je suis ravie de participer à ce projet.

Tu ne trouves pas que je parle comme une présidente ?

Je devrais me présenter !

- « Tu peux avoir vraiment un moment d’éclat… »

- Je suis très très fière, très heureuse, j’ai envie que ce soit plus que parfait, que ce soit les meilleurs moments de shooting en émotion… Ce n’est pas facile !  Mais ça apporte beaucoup.

- Chacun peut donner un peu du sien et faire que le monde soit meilleur.

Hein ma chérie ?  C’est vrai ça ?

- C’est vrai.

- Sophie Cluzel: dans l’intégralité de la campagne, nous avons veillé à une représentation diverse des handicaps, visibles comme invisibles, c’est pourquoi nous avons choisi une dizaine de portraits, qui représente la diversité des handicaps, qui sont conçus pour interpeller le grand public sur ce qu’il croit connaître.

Nous allons balayer les dix portraits et s’arrêter peut-être un petit peu sur chacun.

Nous commençons par Lina, vous l’avez entendue dans le making-of, elle n’est pas là ce soir, parce qu’elle a école demain, l’école est importante dans sa vie, et on la découvre à travers le regard d’une camarade de classe.

Hier, Lina est venue à la maison, c’est ma nouvelle copine à l’école.

Rappelez-vous que nous avons des personnes malvoyantes, il faut faire de l’audiodescription.

Axel n’est pas présent ce soir, il est conférencier et sportif de haut niveau, à qui on peut toujours demander un conseil.

- Tu l’as déjà croisé ?  Il vient tous les jours à la salle de sport, c’est sa passion.

Marie-Aude est parmi nous, elle a utilisé ses talents de guitariste.

- J’ai revu Marie-Aude, celle qui jouait de la guitare à la soirée de Marc.

Paul n’est pas sur scène, il est retenu par son nouveau travail.

- Tu l’as rencontré ?  Figure-toi qu’il a fait la même fac que toi.

Toujours cette rencontre et cette personnalité avant tout.

Aurélien, qui est parmi nous ce soir.

Il pourra témoigner de la place du partage, par la compétition, lui qui est président d’une association sportive.

- Tu te rappelles mon pote Aurélien ?  Si, celui avec qui tu as joué pendant deux heures aux jeux vidéo.

Monie nous dira si elle se voit toujours présidente,

- je t’ai rencontré, j’ai pris un café avec Monie, une spécialiste comme moi du théâtre classique du 17e siècle.

Elodie…

Non, c’est Pierre qui est parmi nous ce soir, avec son père, ici, sur scène.

- Si tu veux prendre une leçon de jeux de construction, vas voir Pierre, c’est un passionné.

Elodie, qui est présente.

- Tiens, on pourrait passer voir Elodie, notre nouvelle voisine qui a l’air d’aimer les animaux autant que toi !

Et puis nous avons Flavio, qui est là, sur scène.

Il est parmi nous, il porte un discours très fort sur le changement des attitudes et les préjugés sur les personnes en situation de handicap, tu prendras la parole tout à l’heure pour nous en parler.

Ils vont nous livrer un peu leurs témoignages et leur expérience.

- Je ne t’ai pas dit, Flavio, le grand mec baraqué à la piscine, il est enfin venu me parler !

Et nous avons Violette ici présente.

- Au fait, tu as vu les photos de mon anniversaire ?  Elles sont magnifiques, c’est elle qui les a prises.

C’est important de pouvoir parler de tous les types de handicap, y compris les handicaps invisibles, et je pense que ce qu’on peut faire, c’est peut-être leur donner la parole. J’aimerais pouvoir vous faire librement témoigner de ce que vous avez vécu, de ce que vous avez envie de nous dire. Qui veut commencer ?

- Bonsoir. La première chose que j’aimerais dire, c’est que j’ai été très très heureuse de participer à ce projet. C’est la première fois, je suis actrice, et j’ai été souvent amenée à parler de la question de la non-voyance, et depuis longtemps j’ai arrêté de passer mon temps à expliquer comment je fais pour ramasser une gomme pour mon fils, comment je fais pour mettre ma culotte… J’ai passé des années à expliquer, à justifier de ma non-voyance, et j’ai décidé à moment d’arrêter. Et grâce à ce projet, j’ai enfin pu parler de ce que j’avais de positif, de ce que je pouvais apporter à la société, de ce que je fais tous les jours. Ma vie, c’est mon fils et mon métier. Et pour une fois, on m’a interrogée là-dessus, alors pour ça, merci. Et aussi pour donner cette image positive des handicapés, mais qui travaillent et qui sont acteurs du monde dans lequel ils vivent aussi. Merci à tous, infiniment.

- Merci Monie.

Sylvie, tu peux passer le micro à ta voisine ?

- Moi, je te rejoins Monie sur l’ensemble de ton propos. J’ai été particulièrement contente de participer à cette campagne, et je parle au nom des personnes de petite taille, qui seront heureuses de voir que le nanisme peut être aussi représenté dans l’espace public et dans des campagnes du gouvernement, ça n’a pas toujours été évident de rendre légitime cette différence, qui est un handicap à part entière, et en ce sens, je ne l’ai pas fait tant pour moi personnellement, mais plutôt dans une logique de sensibilisation, et je trouve qu’on a été particulièrement bien reçus, suivis et encadrés par l’équipe de production, je ne remercierai jamais assez Sylvie pour sa bienveillance, d’autant que, et je t’en ai parlé en off, dans le cadre du nanisme, cette campagne de sensibilisation faisait un petit peu écho à une de nos difficultés dont je vous ai aussi parlé Madame la ministre, quotidienne, qui est la photo à la volée, car notre différence est lourde à porter aussi sur ce qui est l’intégration, on doit faire face tous les jours à des moqueries, et aujourd’hui, elles sont aussi sur les réseaux sociaux et les prises de photos à la volée prises à notre insu, et donc c’était important cette campagne dans le contexte du visuel et de la représentation. Merci à tous et merci à toi, Sylvie.

- Marie-Aude : Madame la ministre, bonsoir. Moi, j’ai un handicap invisible, mais je vais vous le dévoiler, je n’en ai pas honte, je souffre de troubles psychiques, je suis bipolaire, et madame la ministre l’a très bien dit, les handicaps invisibles, on ne les voit pas, les troubles psys, généralement, les gens reculent d’un mètre au moins, dans la presse, on dit qu’on est des violents, qu’il faut se méfier de nous. Néanmoins, moi, je vais bien, et cette campagne a été exceptionnelle, effectivement je rejoins les deux amies précédentes qui ont parlé de bienveillance lors du shooting, grâce à Sylvie et toute l’équipe de prod, qui a été absolument exceptionnelle, on a été bichonnés, ça a été remarquable, et moi je vous invite, parce que Madame Macron me reconnaîtra peut-être, mais je vous invite à venir dans une association qui se bat contre… Enfin, avec les troubles psys, qui s’appelle le Club House, elle est venue nous visiter il y a deux ans, donc Madame Cluzel, venez, vous êtes la bienvenue, c’est une association qui déstigmatise, qui encourage, qui favorise le retour à l’emploi, et ce n’est pas facile le retour à l’emploi. Mais j’étais ravie, parce que maintenant j’ai trois métiers dans mon CV, j’ai été instit’, aujourd’hui je suis assistante administrative, et maintenant, on a eu un contrat, on est tous artistes visuels, donc c’est génial. Voilà, merci.

- Bonsoir. Moi je suis né sans main gauche.

J’ai ressenti beaucoup de plaisir lors du tournage de ce film publicitaire, il y avait une bonne ambiance, et c’était des professionnels bienveillants. Je suis très fier d’avoir participé en tant qu’acteur à ce projet, parce que je pense qu’il est important de sensibiliser le grand public au handicap, d’inclure les personnes en situation de handicap dans la société et surtout d’affirmer que nous sommes tous différents, mais qu’on peut réaliser de grandes choses ensemble. C’est une expérience inoubliable, et je remercie toute l’équipe qui nous a entourés ce jour-là. Donc merci à tous.

- Bonsoir, moi, je m’exprime au nom de Pierre, qui est devant, jeune adulte autiste de 22 ans, qui peut-être ne trouvera pas tous les mots pour dire ce qu’il ressent. Madame la ministre, je voudrais chaleureusement vous remercier pour cette campagne de sensibilisation au handicap, je pense que le handicap est une richesse pour notre société, et je crois que c’est vraiment important de le souligner. Nous avons créé une association qui s’appelle Le Chemin de Pierre, qui crée des structures d’accueil pour jeunes personnes autistes, et on se demande si ce ne sont pas les personnes autistes qui aident les bénévoles en fait.

On voit aujourd’hui que les personnes en situation de handicap nous ramènent souvent à l’essentiel. Et je voulais vous remercier, remercier toute l’équipe, qui est merveilleuse et pleine de bienveillance.

- Bonsoir. Je m’appelle Flavio. Je voudrais commencer par dire que comme tout le monde, j’ai été très content de faire cette campagne, mais surtout au début, le premier sentiment, c’est que j’étais dubitatif, parce que mon handicap est récent, ça fait deux ans que j’ai été amputé, et je n’aime pas forcément montrer mon handicap, donc il y a toute cette part d’acceptation à faire, et au final, je me suis dit : justement, c’est ça le but de la campagne, c’est apprendre justement à montrer aux autres que le handicap, ce n’est pas grand-chose au final. En fait, pour ma part, je n’ai jamais vraiment été sensibilisé au handicap de mes 0 à 17 ans, et justement cette campagne serviraient aux moins de 2002 jusqu’à 2019, à sensibiliser sur ce mot « handicap », et peut-être mieux préparer à ça et mieux préparer les personnes de ma famille, tous mes amis… C’est pour ça que je tiens quand même à remercier Sylvie, avec qui j’ai eu tout de suite un point en commun, on a le même handicap… Pour le shooting, elle m’a vraiment mis à l’aise, et ça a été une expérience incroyable avec elle.

- Bonsoir, je me présente, je suis Stéphanie, monitrice éducatrice dans une maison d’accueil spécialisée. Ce soir, je prends la parole à la demande d’Aurélien, qui est une personne à part entière, c’est le président de l’Association Gapa Sport, il fait partie également du cabinet de recrutement, car on a créé un cabinet de recruteurs au sein même de la structure, c’est-à-dire que les personnes qu’on accueille maintenant sont libres de pouvoir choisir les personnes qui travailleront pour elles. Donc ça, c’était important de le dire. Et ce soir en fait, il voulait que j’explique, parce qu’il ne peut pas verbaliser, qu’il a pris vraiment beaucoup de plaisir à participer à ce shooting. Il trouve que la campagne est vraiment intéressante, c’est pour ça qu’il a vraiment voulu y participer. Il avait à cœur de dire qu’il a apprécié effectivement ces moments partagés, et le message véhiculé à travers cette campagne. Il s’est senti inclus durant cet événement, il espère surtout que les personnes porteront un autre regard sur les personnes en situation de handicap et que la société tout entière aidera dans un futur proche l’inclusion de toutes les personnes. Il tenait à remercier chaleureusement toute l’équipe qui l’a accueilli durant le shooting, tout le staff, il remercie tout le monde, vous madame la ministre, de lui avoir permis de participer ce soir à cette cérémonie d’ouverture. Et il remercie aussi Nathalie pour la place de foot pour le PSG !

Et moi, je dirais à titre personnel et en qualité de professionnelle que je n’ai jamais vu Aurélien aussi souriant depuis toutes ces années. J’ai vu aussi des étoiles dans ses yeux lorsque je lui ai amené sa première fiche de paie. Alors, ça peut paraître anodin, mais pour lui comme pour moi, ça n’a pas de prix, c’était super. Et je voulais surtout te dire, Aurélien, que j’ai vraiment été ravie de t’avoir accompagné sur ce beau projet et que j’étais très très fière de toi.

- Bonsoir à tous. Tout d’abord je tenais à dire merci pour cette campagne de sensibilisation qui met en lumière des sujets sur le handicap, et il y a énormément de sujets sur le handicap, et c’est important de lever les préjugés, parce qu’au final, nous sommes tous différents, et il ne faut pas avoir peur de la différence, et ça, ça commence dès l’école. Moi, j’ai pu le vivre parce que j’ai un handicap visible, je suis en fauteuil roulant, mais j’ai aussi un handicap invisible avec des douleurs chroniques, donc voilà, c’est important aussi de lever les préjugés des douleurs chroniques, notamment dans l’emploi aussi pour arriver à avoir un emploi. Parce qu’on ne se rend pas compte, les personnes ne se rendent pas compte, donc dédramatiser en tout cas. Merci à l’équipe qui a été très à l’écoute, et voilà. Merci.

- Bonsoir à tous. Merci madame la ministre de m’accueillir ici ce soir, c’est vrai que cette campagne, c’est vraiment un élément très fort pour changer le regard qui est posé sur le handicap, par exemple, moi, en tant que personne sourde, utilisant la langue des signes, pour communiquer, c’est un handicap invisible, et au quotidien, j’ai des barrières, des barrières de langue, puisque la langue des signes qui est considérée comme un outil est en fait une langue, une vraie langue à part entière, et il est important de la montrer dans les médias, de la montrer au grand public, et de montrer la diversité des handicaps, parce que moi je suis bloquée, mais la société est bloquée aussi pour échanger avec moi, et cette langue, la langue des signes qui est la langue que l’on pourrait considérer comme la langue des sourds, elle ne l’est pas, c’est la langue de tout le monde, quand un bébé naît, la première chose qu’il fait, c’est s’exprimer avec son corps, donc il est important de construire la langue, de nourrir la langue, que ce soit la langue des signes ou une langue vocale, mais la corporalité est importante, le regard qui s’établit entre les parents et l’enfant est important, pour ça, merci à tous de contribuer à l’amélioration et à l’évolution de la société. Bonne continuation.

- Je n’ai oublié personne ?  Tout le monde a pu s’exprimer. Merci vraiment pour vos témoignages. Votre présence ce soir était très importante, parce que je pense que ces portraits donnent une vraie dynamique. J’espère pouvoir compter sur le CNCPH, cher Jérémie, pour faire vivre cette campagne partout, en territoires. Nous allons pouvoir diffuser ces portraits, les utiliser dans l’ensemble des perspectives, que ce soit la culture, le sport, les rencontres, et bien sûr nous continuerons à travailler ensemble pour pouvoir la déployer. C’est un objectif d’aller vers les Français, de les interpeller, de les mobiliser. Cette campagne sera un important levier de lutte contre les préjugés liés au handicap pour faciliter la pleine participation des personnes dans la société, et promouvoir la diversité, dans un registre positif et fédérateur.

Peut-être vous préciser rapidement le calendrier de déploiement, elle est à 360° sur l’ensemble du territoire national du 18 octobre, lundi prochain, jusqu’au 4 janvier 2022 sur les médias, la télé, la presse, le cinéma, pour interpeller et mobiliser le grand public. Des temps forts qui vont se succéder, ce lancement, la semaine européenne de l’emploi des personnes handicapées avec le Duo Day et des espaces d’information au sein des entreprises, la journée internationale des personnes handicapées le 3 décembre, les vacances de Noël du 15 décembre au 4 janvier, avec la campagne diffusée dans les cinémas pour toucher les jeunes et les familles. En complémentarité, 7 interviews format web permettront de mettre en visibilité d’autres formes de handicap, invisibles notamment, avec des portraits différents de la campagne d’affichage. Ce partenariat permettra de toucher les jeunes qui ont un rôle et indéniable à jouer pour changer ce regard. Les relais de l'Etat vont être mobilisés, l’Education nationale, ministère des sports, de la culture, les préfets, tous seront impliqués pour déployer cette campagne au plus près de chaque Français.

Je salue la présence ce soir de nombreux influenceurs, originaires de toute la France, ils ont également la capacité de lutter contre les préjugés avec un impact considérable, je pense notamment aux influenceurs en situation de handicap, véritables rôles modèles, en partageant leur vécu avec une simple vidéo, ils ont une influence capitale sur leurs abonnés, en donnant une voix à une réalité parfois non connue.

N’oubliez pas en partant votre petit sac, car vous aurez toutes les informations sur la campagne, et des petits cadeaux, et je remercie le Crédit Coopératif, partenaire, Monsieur Benoît Catel, je vous remercie vraiment de tout cœur.

Ensemble, en se mobilisant autour du changement des représentations associées au handicap, nous pouvons améliorer le quotidien de tous, de la naissance jusqu’au grand âge, dans l’accès aux loisirs, à la culture, le temps n’est plus à l’empathie mais à l’action. Regardons ce qui nous rassemble et nous unit, car quand les enjeux du handicap progressent, c’est toute la société qui avance. Alors il est temps de voir les personnes avant le handicap. RDV en octobre au Café Joyeux pour le lancement de la semaine européenne de l’emploi des personnes handicapées, nous pourrons faire beaucoup tous ensemble. Merci.

Et merci à mes fidèles interprètes.

C’est fini !

Place au shooting, Sylvie.

Ne partez pas sans boire un petit verre, qui est prévu juste à côté !